

**Charles M. de La Roncière ; Marie-Françoise Attard-Maraninchi, Ed., *Georges Duby : l'art et l'image. Une anthologie*, Marseille, Editions Parenthèses, Coll. « Eupalinos », 2000, 205 p.**

Georges Duby a profondément marqué l'histoire médiévale, notamment autour des thèmes comme la féodalité et les mentalités au Moyen Age. Mais il est encore bien des domaines dans lesquels Georges Duby a excellé. Il devient l'expert « de tout ce que la civilisation médiévale avait enfanté de beau » [p. 5]. Il s'intéressait aux œuvres d'art et devint même un personnage télévisuel.

Charles M. de La Roncière souligne également l'intérêt pour l'art de Duby, une passion qui débordait le simple cadre du Moyen Age. Il a toujours eu le souci de choisir les meilleurs supports permettant une large diffusion de ses idées. Cet ouvrage présente en quelque sorte une anthologie, un choix de textes consacrés à l'art. Certains de ces documents sont déjà devenus des classiques. Le premier texte est un témoignage de Georges Duby nous renseignant sur les raisons et l'épanouissement de l'art, de ses premières promenades dans Paris [p. 14 et suiv.] à ses observations champêtres [p. 19 et suiv.] en passant par la visite de Cluny, site qui cherche « à détourner vers l'office divin, pour que resplendît la gloire de Dieu, le goût des parures, la propension au luxe que portait en lui l'esprit chevaleresque » [p. 25].

Dans les chapitres suivants, les auteurs nous proposent les éléments les plus significatifs des ouvrages consacrés aux cathédrales. Le souci de Duby reste également lié au fait de parvenir à raconter l'histoire à travers les images [p. 33] ou encore « comment l'art médiéval se renouvelle dans les villes » [p. 65]. Le chapitre 4 concerne l'art contemporain et la façon dont Georges Duby fait ressortir les constantes qui unissent les œuvres à travers le temps. Il tente en effet de faire souvent « des équivalences entre la relation au monde des hommes, à une certaine époque et à notre époque » [p. 102] parce que les bâtisseurs de cathédrales aujourd'hui bâtissent des aéroports. Au-delà des architectures et de la peinture, Duby s'est aussi intéressé aux images que diffuse la télévision. Le chapitre suivant reprend donc les textes ou les déclarations où le médiéviste exprime ses réflexions et ses attentes à l'égard de ce nouveau support. On songe bien sûr à La Sept où Duby a pris une part active. IL expliquait son programme, en voulant faire une chaîne « dégagée des normes traditionnelles et éprise avant tout de liberté et de qualité, un instrument de rénovation permanente, voire de défi » [p. 155].

Les auteurs rajoutent une utile et nécessaire bibliographie concernant Georges Duby et l'image [p. 181 et suiv.]. Ce formidable ouvrage aborde un aspect particulier mais tellement important des recherches, des travaux et somme toute de la personnalité de Georges Duby. Son goût des images et de la communication apparaît clairement dans cette anthologie nous montrant un historien toujours attentif au témoignage séculaire, cherchant à déchiffrer le message et le sens d'une cathédrale comme d'une œuvre contemporaine.